

Dossier de Presse

Amis de la Basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre (36230)



Exposition présentée au premier étage de la rotonde

à partir du 10 juillet et jusqu'au 31 août 2013

(avec ouverture les premiers week-ends de septembre dont les Journées Européennes du Patrimoine)

Chaque jour de 15h à 19h

« Au fil du temps, bannières et tapisseries »

Œuvres d'Annaïg LE BERRE

*Et ornements, broderies et vêtements sacerdotaux anciens,
témoignage du travail ancien des artisans de la laine et de la soie.*

Photographies de Michel FOURNEL

Et l'exposition permanente :

- La Basilique de Neuvy et son histoire
- Les édifices religieux à plan centré
- Les Pèlerinages du Boischaud Sud (photographies d'Aimé BAYOUD)

* * *

Travaux des moines de Fontgombault

* * *

A la Tour, exposition - vente du « Trait d'Union Neuvicien ».

**Chaque mardi, du 19 juillet au 20 août, et chaque jour du 4 au 17 août,
visite guidée de la Basilique à 15h 30.**

Depuis 1982, l'association les « Amis de la Basilique » propose diverses animations culturelles. Elle est chargée toute l'année d'accueillir les groupes de visiteurs. Elle programme différents concerts de musique sacrée en privilégiant les répertoires vocaux, médiévaux et populaires.

Depuis 1999, une exposition se déroulait au premier étage de la rotonde autour d'un thème spirituel. Des panneaux, illustrés de nombreuses photographies, permettaient d'en saisir la dimension historique. Des artistes contemporains, dont les ateliers étaient souvent situés en Boischaud Sud, furent invités, dans un esprit de dialogue, à exprimer ce que ces témoignages de foi du passé leur inspirent.

A partir de 2010, la nature de l'exposition a été modifiée. A la demande de nombreux visiteurs, une évocation permanente est désormais proposée sur la plus grande partie de l'espace du premier étage.

- **La Basilique de Neuvy et son histoire**
- **Les édifices religieux à plan centré**
- **Les Pèlerinages du Boischaud Sud (*Photographies d'Aimé BAYOUD*)**

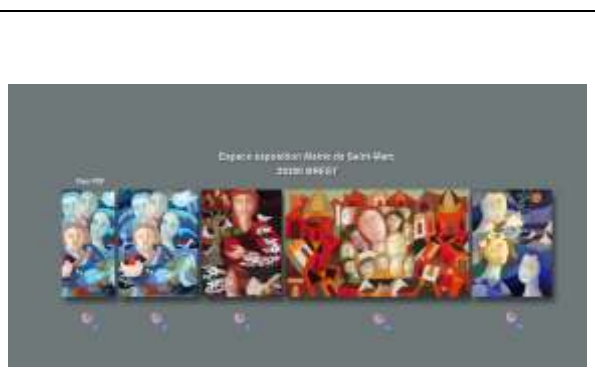
En 2011, la présentation des vitraux des églises de l'Indre a été complétée d'une évocation plus particulière du travail que Guillaume de Marcillat, maître-verrier originaire de La Châtre, effectua au XVI^e siècle en Italie. Est présenté aussi pour illustrer le passé du monument des documents rares comme le portrait d'un ancien chantre-sacristain (Charles Daubord) et de nouveaux clichés des événements religieux de la première moitié du XX^e siècle.

Parallèlement à cette activité les « Amis de la Basilique » continuent de promouvoir sur l'autre moitié de la rotonde des œuvres d'artistes contemporains (leurs œuvres prennent la place durant l'été des photographies de monuments locaux habituellement accrochés).

Autour du thème « *Au fil du temps, bannières et tapisseries* », nous accueillerons une artiste du Finistère, Annaïg Le Berre. En complément, nous présenterons des bannières, des broderies et des vêtements sacerdotaux anciens, témoins du travail des artisans de la laine et de la soie.

Présentation d'Annaïg LE BERRE, artiste invitée

- ancienne élève des Beaux-Arts de Quimper (29).
- Formation licier : Haute et basse lice – Atelier A.T.R. – Angers (49).





EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Animatrice en Art Thérapie à l'hôpital psychiatrique de Pont l'Abbé
 Professeur au Centre de Formation pédagogique des instituteurs à Brest
 Animatrice de stages et en milieu scolaire
 Directrice culturelle de la ville de Landerneau
 Directrice de l'école d'Art du Centre culturel du Mougau dans les Monts d'Arrée

EXPOSITIONS :

Allemagne: Ahaus, Gersfeld, Duisburg et Bocholt.

2011

- . Moulin de Chazeu à Laizy (Bourgogne)
- . Chapelle Saint-Marc à Batz-sur-mer (Loire-Atlantique)
- . Chapelle des Pénitents Gris à Villeneuve-lès-Avignon
- Collectif Arts de Bretagne La Guerche de Bretagne (35)
 et **Parlement de Bretagne** (Rennes)
- Journées nationales de la laine à Felletin, près d'Aubusson

2010

- . Saint Pol de Léon (et 2009)
- Festival des Arts de la laine : Bergerie nationale du château de Rambouillet
- Galerie Alain Le Nost à Paimpol
- Salon d'Automne à Paris (1^{er} prix d'Art mural).

2009

Journées européennes du Patrimoine à Saint-Pol de Léon.

2007

Chapelle de l'île Callot, Carantec (et 2006, 2004, 1996, 1994)

2006. Galerie « Au fil de l'Art », Pont-Aven

2005. Exposition internationale de Broderie et d'ouvrages à Châtillon-sur-Seine

2000/2004

Saint-Julien. Locquénoles, Orangerie de Lanniron (Quimper).

De 1982 à 1990 : Musée Louis Hémon, Péribonka - Québec, Canada.

Eglise Saint-Raymond, Audierne ; Galerie d'art "Le croissant de lune", Landerneau ; Saint Renan ;
 Guerlesquin ; Palais des Arts et de la Culture, salon Sérusier, Brest ; Rotonde du théâtre, Rennes

Le samedi 21 septembre à 20h30 :
Concert du Trio celtique Xavier et Annaïg Le Berre
à la Basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre

Trio avec guitare, harpe celtique, contrebasse et flûte traversière

Répertoire : chants et musiques celtiques avec thèmes religieux, chants de marins, chansons françaises, compositions personnelles en breton ou français, etc.). D'autre part le contrebassiste est aussi conteur et des contes régionaux avec environnement musical seront aussi proposés.

La Basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre

Une rotonde imitée de Jérusalem

Neuvy (le nouveau bourg) fut implanté à la fin de l'époque gallo-romaine, en raison d'un gué, sur une voie gallo-romaine. Au Haut Moyen Age, une paroisse fut constituée et vouée à saint Pierre. Le bourg devint bientôt si conséquent qu'une seconde paroisse naquit sous le patronage de saint Étienne.

Au XI^e siècle, fut décidée la construction d'une nouvelle église, imitée du Saint Sépulchre de Jérusalem, à l'initiative d'Eudes de Déols, dit l'Ancien, ancien pèlerin. Cette église fut placée par la suite (au XVI^e siècle) sous le vocable de Saint-Jacques-le-Majeur. Neuvy eut très vite une place privilégiée parmi les principales étapes du "chemin de Saint Jacques" vers Compostelle, sur la route de Vézelay. Un chapitre fut fondé en 1228, l'église prenant le titre de "collégiale", c'est à dire desservie par des chanoines. L'édifice et ses dépendances étaient groupés dans l'enceinte d'un "château fortifié par des murs et protégé par un large fossé". Cet enclos servit, à plusieurs reprises, de refuge à la population. Vers 1360, au moment où les Anglais s'étaient emparés de la ville de Sainte-Sévère, au sud-est de La Châtre, les voûtes de l'église surchargées de meubles et de denrées abritées dans les combles par des réfugiés s'effondrèrent en grande partie en même temps que le grand pignon. En 1524, ce sont des aventuriers, les "6000 diables", qui assiégèrent la population repliée dans l'enceinte, massacrèrent "quatre gens d'Eglise", brisèrent les orgues et brûlèrent les archives du chapitre. En 1621, se déroula le "Grand Miracle". Menacés par les débordements de la rivière voisine (la Bouzanne), les habitants supplièrent les chanoines de sortir les reliques. La chronique rapporte qu'en leur présence, les eaux reculèrent... Une confrérie fut constituée la même année, en action de grâce.

Devenue église paroissiale et classée "monument historique" en 1847, elle fut alors l'objet d'une importante campagne de restauration dirigée par Eugène Viollet-le-Duc et son collaborateur de Mérindol. En 1923, pour remplacer l'ancien clocher supprimé en 1899, l'architecte Mayeux édifia, entre la basilique et la rotonde, un clocher peigne à trois arcades. A la même époque, on remplaça la coupole à l'allure orientale, imaginée un siècle plus tôt par Viollet-le-Duc, pour la remplacer par l'actuelle toiture en chapeau chinois. En raison des pèlerinages séculaires organisés en ce lieu, le Saint-Siège éleva l'ancienne collégiale au rang de « basilique » en 1910. La restauration menée entre 1993 et 1998 a permis de rendre à l'édifice sa majesté primitive.

La Basilique de Neuvy comprend deux parties : une rotonde à trois niveaux reposant au rez-de-chaussée sur 11 colonnes à chapiteaux et une nef rectangulaire avec des bas-côtés surmontés de tribunes (du côté sud).

Le Précieux Sang

Le 15 juillet 1257, le cardinal Eudes de Châteauroux envoyait d'Italie aux chanoines de Neuvy quelques gouttes du "Précieux Sang" et un fragment du tombeau du Christ. Le choix du site était important. Le cardinal Eudes, dans sa lettre, justifiait son geste en déclarant qu'il résultait de "la dévotion des fidèles qui, pour avoir tous les jours sous les yeux la passion et la mort de Notre Seigneur, ont fondé votre église en l'honneur du Saint Sépulchre". Désormais, la "ressemblance serait substituée à la chose elle-même". Cette démarche de la part de ce cardinal, légat du pape et conseiller de Saint Louis, n'était pas fortuite. Toute sa vie, ce théologien avait cherché à mettre en avant l'humanité du Christ Rédempteur. Pendant la Révolution, en février 1794, la précieuse relique faillit disparaître. Elle fut épargnée grâce au stratagème du sacristain Jean Blondeau qui remplaça, dans le reliquaire, les gouttes de sang par des morceaux de poire cuite. Quand les temps furent plus calmes, les gouttes du Précieux Sang furent restituées au clergé. Elles sont présentées aujourd'hui dans un nouveau reliquaire offert en 1909 par une famille belge.